



BRÈVES ÉCONOMIQUES DU BRÉSIL

UNE PUBLICATION DU SERVICE ÉCONOMIQUE REGIONAL

DE BRASILIA

Semaine du 19 au 25 août 2022

Résumé :

- Situation sanitaire : évolution des cas et des décès.
- Le ratio d'endettement des ménages atteint des niveaux record.
- Focus : le secteur des fintechs.
- Evolution des marchés du 19 au 25 août 2022.
- Graphiques de la semaine : endettement des ménages.

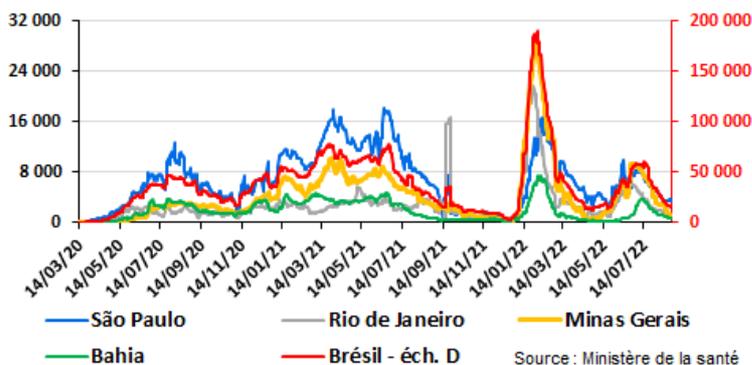
LE CHIFFRE À RETENIR

29%

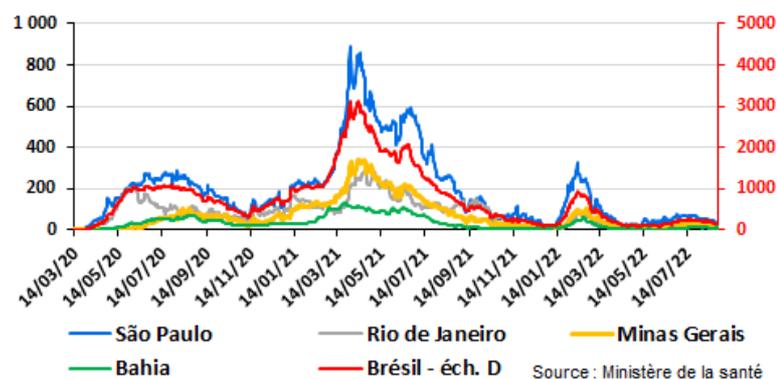
C'est en juillet 2022 la part des foyers ayant des arriérés de paiement, un record depuis janvier 2010 (enquête CNC).

Situation sanitaire : évolution des cas et des décès.

Nouveaux cas par jour
(moyenne hebdomadaire)



Nouveaux décès par jour
(moyenne hebdomadaire)



Selon le ministère de la Santé, en moyenne sur la dernière semaine ont été enregistrés 16 368 nouveaux cas de Covid-19 et 159 décès par jour (contre 21 702 et 206 la semaine précédente). Au 25 août, le Brésil compte au total 34,4 M contaminations détectés et 683 233 décès depuis le début de la pandémie.

Le ratio d'endettement des ménages atteint des niveaux record.

Le pourcentage de foyers qui ont déclaré avoir des dettes a atteint 78% en juillet 2022. C'est le plus haut niveau depuis janvier 2010 (cf. graphique 2), mois du début de l'Enquête nationale sur l'endettement et les défauts de paiement des consommateurs menée par la Confédération nationale du commerce des biens, des services et du tourisme (CNC). Ce chiffre regroupe les différents modes d'endettement : la carte de crédit, les crédits automobile, les crédits personnels, les crédits immobiliers, etc.

La proportion de foyers endettés est en nette augmentation par rapport au même mois de l'année passée où ce taux était de 71,4% (+6,4 p.p.), dans un contexte d'inflation élevée rognant sur le pouvoir d'achat des salariés¹. Cette tendance d'un plus ample recours à l'endettement s'observe à la fois chez les foyers les plus modestes et chez les plus aisés².

Les statistiques de la Banque centrale (BCB) montrent aussi une progression du niveau d'engagement des revenus. En mars dernier (dernières données disponibles), **le ratio entre l'encours de dette et l'agrégat des revenus des ménages sur 12 mois a atteint 52,7%**, soit un **nouveau record sur la série historique initiée en 2005** (cf. graphique 1). Cela représente une progression de +5,7 p.p. sur un an et +11 p.p. depuis l'avant-pandémie. En excluant le crédit immobilier, ce ratio est également en forte progression, et atteint 33,2%, également un record.

La BCB estime à 27,7%³ la part du revenu brut disponible qui est consacré au service de la dette (remboursement du capital et des intérêts d'un prêt). Selon l'enquête du CNC, près d'un ménage endetté

sur 5 fait face à un flux de remboursement représentant plus de 50% de ses revenus. C'est pour éviter ces situations de surendettement que la plupart des banques privées ont annoncé qu'elles ne proposeraient pas les prêts gagés sur les futurs revenus issus de l'*Auxílio Brasil*, nouvelle forme d'emprunt autorisé par un décret de l'exécutif publié début août⁴.

En ce qui concerne les arriérés de paiement, 29% des foyers déclarent avoir des échéances en retard selon la CNC. La dégradation de cet indicateur, déjà forte sur un an (+3,4 p.p.), est particulièrement significative sur les 6 derniers mois (+2,6 p.p.), ce qui montre la **détérioration de la situation en 2022**. La part des foyers qui ont déclaré être dans l'incapacité financière de payer leurs arriérés de paiement est par contre relativement stable, atteignant 10,7% (-0,2 p.p. sur un an).

Les chiffres de la BCB confirment cette tendance négative, avec une augmentation des prêts dits non-performants. Le ratio des arriérés de paiement supérieurs à 90 jours sur le total des prêts souscrits par les particuliers est ainsi passée de 2,9% à 3,5% entre avril 2021 et avril 2022.

Cette augmentation des arriérés est portée par la progression des problèmes de paiements de facture de la carte de crédit. Son usage est répandu (85,4% des foyers endettés y ont recours) car elle est facile d'accès et permet de maintenir son niveau de consommation malgré la forte dynamique de croissance des prix. Elle peut néanmoins revenir très chère pour les plus vulnérables. Selon les données de la BCB, les taux d'intérêts annuels en cas de retard de paiement des factures de la carte de crédit s'élevaient en avril à 364%⁵. **La hausse des taux d'intérêt engendrée par le resserrement de la politique monétaire renchérit d'ailleurs actuellement le coût de cet endettement** pour les

¹ Les salaires réels ont baissé de 5,1% entre juin 2022 et juin 2021.

² 75% des foyers ayant un revenu supérieur à 10 salaires minimum par mois se déclarent comme endettés, alors que la part des ménages endettés a atteint 78,8% parmi ceux ayant un revenu inférieur à 10 salaires minimum par mois.

³ Ces chiffres sont cohérents avec ceux de l'étude de la CNC, qui mesure la part moyenne des revenus consacrée au service de la

dette *uniquement chez les foyers endettés*, qui tourne autour de 30%.

⁴ Pour en savoir plus, voir les [brèves du 5 au 11 août](#).

⁵ Au Brésil, les taux d'intérêt de pénalité (voire d'autres taux d'intérêt sur le crédit à la consommation) sont souvent présentés au client en termes mensuels (profitant des défaillances dans l'éducation financière). En l'occurrence, un taux d'intérêt composé annuel de 364% revient à 13,64% mensuel.

consommateurs brésiliens, et rend plus problématiques les situations financières des ménages surendettés.

Le risque systémique posé par la hausse de l'endettement des ménages semble cependant limité. Dans son rapport sur la stabilité financière diffusé début août, la BCB se montre rassurante sur la question et indique n'avoir pas identifié de risque notable sur la stabilité du système financier national (SFN). La Banque centrale note que si on passe de l'analyse en termes agrégés à l'analyse au niveau de chaque emprunteur, la progression de l'endettement est beaucoup plus légère. La BCB constate par contre un appétit au risque croissant de la part des institutions financières, concrétisé par une progression des modalités les plus risquées des crédits aux ménages, qui sont aussi les plus rentables⁶. L'institution souligne l'importance de préserver la qualité des prêts dans les nouveaux emprunts accordés. Il faut cependant noter que la croissance des prêts problématiques est relativisée par la progression similaire du reste du portefeuille, ce qui a entraîné une stabilité du pourcentage d'actifs problématiques.

La Banque centrale juge par ailleurs rassurants les niveaux de provisions bancaires. Celles-ci ont été augmentées par les banques et sont supérieures aux pertes de crédit anticipées. Malgré la remontée des retards de paiement observée depuis début 2021, le niveau actuel reste d'ailleurs bas comparé à la moyenne historique. La BCB souligne enfin la solide capitalisation et les ratios de liquidité confortables des acteurs du SFN.

Focus : le secteur des fintechs.

Avec plus de 770 fintechs, le Brésil est le pays d'Amérique latine le plus dynamique en termes d'entreprises utilisant la technologie pour proposer des services financiers innovants, notamment dans le domaine du crédit et des moyens de paiement. Loin de souffrir de la crise sanitaire, les fintechs brésiliennes ont bénéficié d'investissements

record en 2020 avec près de 1,9 Md USD levés (+72% par rapport à 2019), soit 56% des investissements du secteur en Amérique Latine. **D'après un classement international réalisé par Findexable en 2021, le Brésil possède le 14^{ème} meilleur écosystème de fintechs au monde. Dans le classement par ville, São Paulo se classe 4^{ème}.**

En plus de la taille du marché, liée à la démographie, **le développement des fintechs est favorisé par le caractère très connecté de la population** (97,9 % de la population est couverte par la 4G), **et par la faible pénétration bancaire.** Les services proposés par les fintechs sont en effet en mesure de répondre à une partie des besoins des 34 M de Brésiliens ne disposant pas d'un compte (soit un taux de non-bancarisation de la population en âge de l'être de 21%).

Les fintechs bénéficient d'une régulation favorable à l'essor du secteur, impulsé par la Banque centrale du Brésil (BCB), dans le cadre notamment de son agenda BC#/competitividade. En tant qu'entité de régulation du secteur, la BCB s'est démarquée par ses actions menées ces dernières années visant à stimuler la concurrence et les innovations, à l'image de son rôle moteur dans le lancement du système de paiements instantanés PIX, opérationnel depuis fin 2020 et qui permet d'effectuer des transferts monétaires à tout moment et sans intermédiation depuis son téléphone portable.

Face à ces acteurs innovants, les grandes banques brésiliennes ont dû s'adapter à cette nouvelle concurrence. Réalisant des marges importantes du fait notamment de la grande concentration et d'une dynamique peu concurrentielle sur le marché du crédit, les banques voient leur modèle être remis en question par le caractère disruptif des fintechs, qui proposent des services financiers aux coûts bien inférieurs. La banque 100% numérique « Nu », fondée en 2013 sur un concept de simplicité et d'accès aux services bancaires courants à un coût réduit, s'est ainsi rapidement développée et a aujourd'hui une clientèle de 48 M de Brésiliens. Plutôt qu'une opposition frontale avec les fintechs, les

⁶ La BCB cite notamment la carte de crédit et le financement de l'achat d'un véhicule.

banques traditionnelles se sont adaptées en digitalisant leur offre et leurs processus pour réduire l'écart avec les nouveaux entrants, ainsi qu'en adoptant diverses stratégies : i/ quelques banques ont développé en interne leur propre startup ; ii/ certaines ont choisi d'opter pour le rachat d'une fintech ; iii/ d'autres ont préféré le partenariat, pour associer leurs capacités financières au caractère innovant de ces petites structures.

Même si la plupart des fintechs de poids sont brésiliennes, de multiples entreprises étrangères choisissent d'investir au Brésil, à l'image de la banque en ligne allemande N26, qui s'est installée dans le pays en 2022. La régulation, qui n'introduit que peu de barrières à l'entrée pour les acteurs étrangers, contribue aussi à expliquer pourquoi en 2020 plus de 17% des fintechs de l'écosystème brésilien avaient leur siège hors du Brésil.

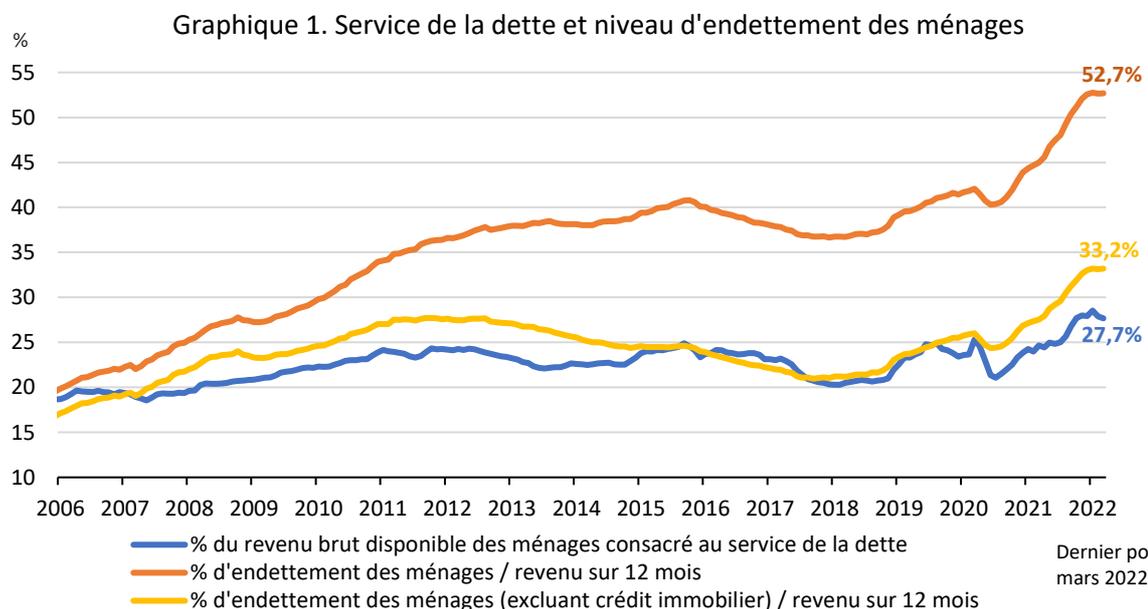
Plusieurs acteurs français se sont positionnés dans l'écosystème brésilien des fintechs, comme le groupe Lyra, qui s'est fait une place grâce à sa solution de paiement digital PayZen. Dans le segment des chèques restaurant digitalisés, Edenred et Sodexo occupent une place de leaders. L'intérêt des entreprises françaises pour le secteur s'est illustré par l'ouverture en 2020 de La Fabrique, un centre français d'innovation basé à São Paulo. Développé sous l'impulsion d'Edenred, Ingenico, BNP Paribas et Carrefour, il vise à favoriser le développement de nouvelles solutions de technologie financière. Plus globalement, la French Tech a également pris pied au cœur de l'écosystème local, à Sao Paulo, et regroupe de nombreuses entreprises digitales françaises ou cofondateurs français de start-up locales.

Evolution des marchés du 19 au 25 août 2022.

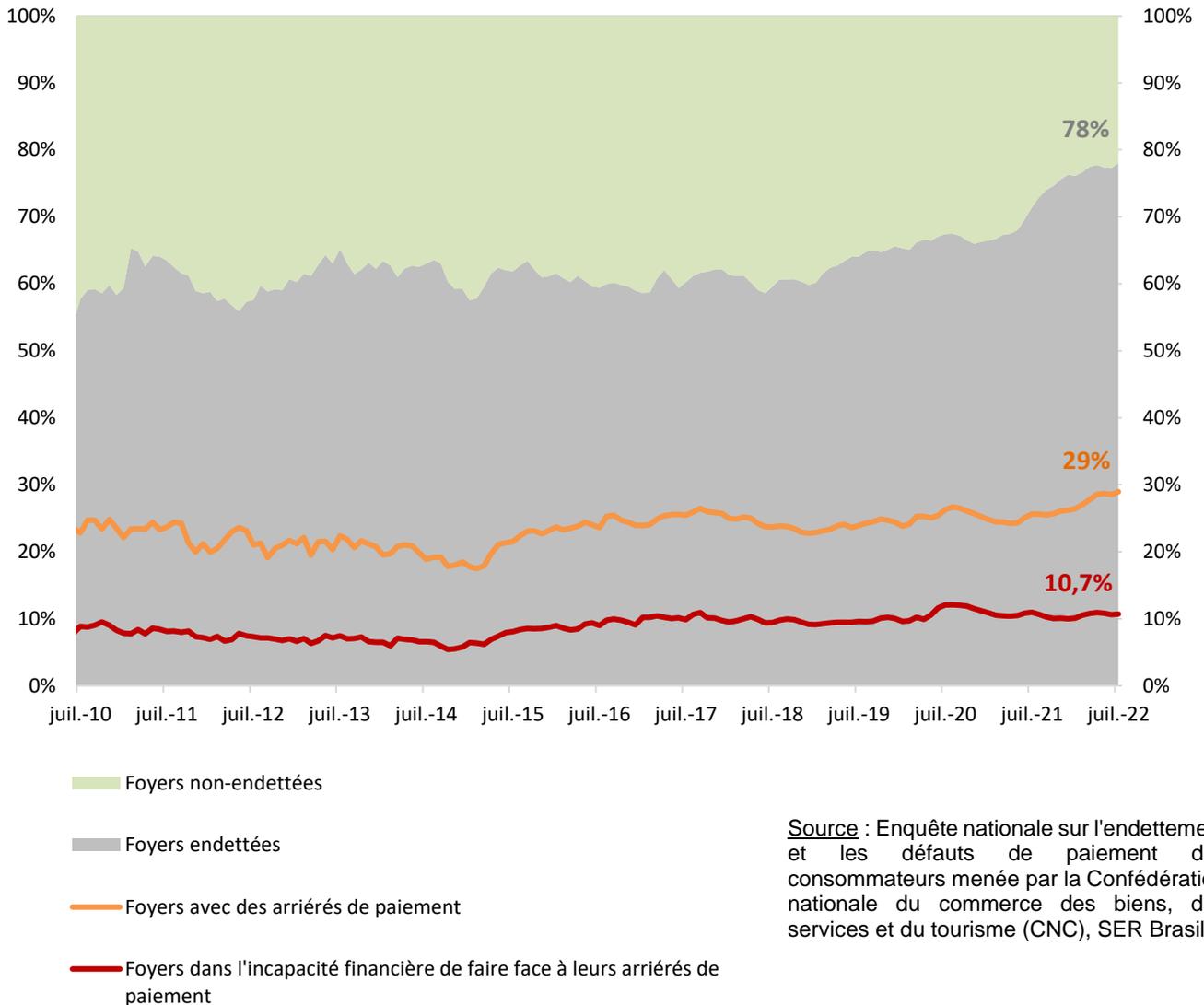
Indicateurs*	Variation sur la semaine	Variation cumulée sur l'année	Niveau
Bourse (Ibovespa)	-0,6%	+7,9%	113 224
Risque-pays (EMBI+ Br)	-29pt	-38pt	288
Taux de change R\$/USD	-1,0%	-9,7%	5,13
Taux de change R\$/€	-2,5%	-20,3%	5,11

* Données du jeudi à 12h localement. Sources : Ipeadata, Investing, Valor.

Graphiques de la semaine : endettement des ménages.



Graphique 2. Part des ménages endettés
(% du total des ménages)



La direction générale du Trésor est présente dans plus de 100 pays à travers ses Services économiques.
Pour en savoir plus sur ses missions et ses implantations : www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international